

ANGOULÊME. Soleil et foule étaient de la vingt-quatrième édition du Circuit des Remparts qui a fait le bonheur des pilotes français et étrangers. L'album souvenir de trois jours vrombissants

Les Remparts en image



Barquette. La Fournier Marcadier de Jean-Paul Paoli lors des essais

CIRCUIT DES REMPARTS. Les férus d'automobile ont passé un week-end de rêve. Ils ont même côtoyé le constructeur de la plus belle auto de cette année

Le père de la belle

: Catherine Dowmont

« Ça, c'est la Marcadier qui a remporté le concours d'élégance vendredi soir. Et son constructeur, c'est le papy là-bas ! ». Le gardien de la cour de l'hôtel de ville s'est fait un plaisir, dimanche matin, de guider les visiteurs séduits par cette petite auto rouge, aux lignes si pures et à la carrosserie rutilante.

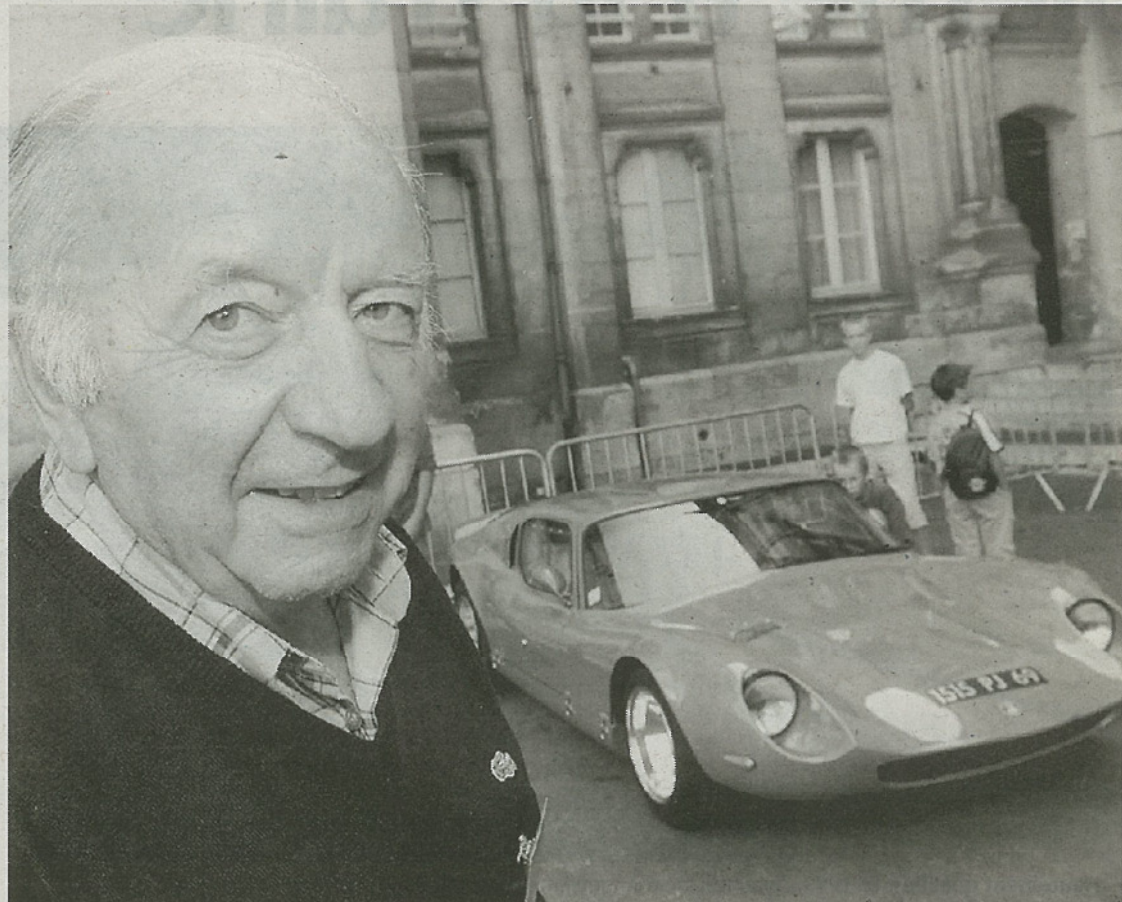
Il est là, en effet, le « père » de cette auto : André Marcadier lui-même avec son œil vif de passionné, et sa bonhomie que son accent lyonnais rend encore plus charmante.

Son aventure commence aux lendemains de la guerre lorsqu'il conçoit des cadres pour cycle en duralumin. Il passe ensuite à la moto de compétition dont l'une se classe deuxième au grand prix de Monza en 1957.

Puis, c'est l'arrivée du karting en Europe et André Marcadier se lance dans la construction de châssis simples et légers. L'équipe lyonnaise composée de Verd, Dumont et Janoray devient championne d'Europe en catégorie endurance en 1961.

L'engrenage. Le début des années soixante, c'est l'époque du grand virage d'André Marcadier : il s'amuse à construire une auto avec Marcel Fournier, un carrossier de Lyon. « Au début, c'était juste comme ça, pour nous ! Marcel Fournier était carrossier mais c'est moi qui ai modelé la carrosserie en plâtre. Comme je n'étais pas du métier, c'était assez dur à travailler... » Et puis l'auto a vu le jour et la revue « Sport Auto » lui a consacré huit pages dans les années 64 ou 65 au moment de la sortie de la R 16 qui n'eut droit qu'à une page. « Après ce reportage, on a reçu trente commandes.

On a été pris dans l'engrenage. » André Marcadier devient constructeur et se consacre à la réalisation de barquette, ces voitures sans toit qu'on a pu voir évoluer, hier après-midi, dans la course réservée aux autos grand



Constructeur. Visite exceptionnelle pour cette 24^{ème} édition du circuit des Remparts. Celle d'un des derniers constructeurs lyonnais, le père de cette auto vainqueur du concours d'élégance

PHOTO ALAIN BOURRON

tourisme. « Mais les pilotes se plaignaient de se mouiller ! Alors, j'ai mis un toit sur la barquette. » Un sérieux problème est apparu : la réalisation du pare-brise. « À l'époque, il y a 35 ans, ça coûtait 3000 F pièce et il fallait en commander une centaine. On a eu peur de se retrouver avec 97 ou 98 pare-brises sur les bras. Alors, on a cherché. Et finalement, on a utilisé un pare-brise de 404. »

En kit. Le succès des « Marcadier » vient de leur prix. Les autos, selon la formule britannique, sont vendues en kit à 7 800 F. Le propriétaire n'a qu'à faire installer le moteur, une Renault 8 Gordini.

Tout gamin, Pierre Tedeschi, l'actuel président du club Marcadier, est tombé dans le bain de ces voitures. « Mon père était un ami d'André Marcadier.

Toutes mes vacances, je le passais dans son atelier. » Aujourd'hui, cet informaticien possède plusieurs Marcadier

MEP

Bravo Christophe

Pour sa première participation aux Remparts, Christophe Contre, sur la MEP de son ami Henri Métifet, a fait une excellente course. Malgré le handicap de son moteur (60 cv contre 100 pour ses concurrents), il était neuvième sur la grille de départ et déjà septième dans le premier tour. Au cinquième

tour, comme les plus grands pilotes, Christophe a connu quelques soucis dans le village du marronnier. Il s'est fait pousser dans les rails et a arraché l'avant de sa voiture. Il a pourtant continué et a même réalisé le cinquième temps. L'auto va maintenant être réparée pour partir à Lohéac, en Bretagne, à la fin du mois.

dont celle qui a remporté le concours d'élégance vendredi soir. « Malheureusement, elle était hors concours au concours d'état. Dommage sinon Pierre aurait remporté son poids en cognac... », constate André Marcadier.

Entre deux signatures d'auto-graphes et deux séances de pause pour les photographes amateurs, le constructeur à la retraite n'en finit pas de raconter des anecdotes. « Prenez Alain Prost. À la première page

d'un de ses livres, il raconte comment il a pris goût à l'automobile. Il avait 15 ans et il a acheté un kart Marcadier, à 700 F. Il avait même le bras cassé quand il l'a conduit. C'est ainsi que tout a commencé pour lui ! »

André Marcadier participait pour la première fois au circuit des Remparts. « La ville est très belle et les gens sympas ! »

Un compliment que de nombreux charentais passionnés lui ont retourné.